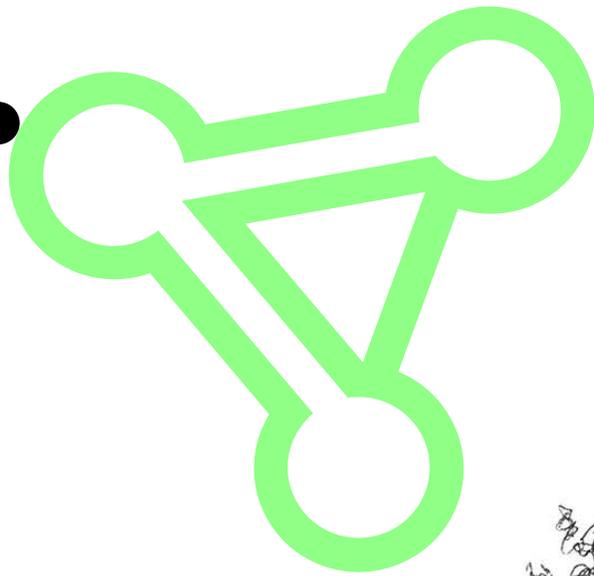


eac.



Dossier pédagogique de l'exposition

**Gérard Traquandi
& la Donation Albers-Honegger
Contrepoint**

●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
esacedelartconcret.fr
●

→ 05.04.2020

eac. Bienvenue à l'eac.!

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes
- **Une mission éducative** de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui, à travers l'action des Ateliers pédagogiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

L'eac. se compose de trois bâtiments :

Les **Ateliers pédagogiques**, construits en 1998, accueillent les publics pour des ateliers de pratique artistique ou de sensibilisation à l'art contemporain.

La **Donation Albers-Honegger**, inaugurée en 2004, présente la collection permanente, régulièrement réaccrochée sous le regard de commissaires ou d'artistes.



Le **château**, construit à la fin du XV^e siècle, accueille aujourd'hui des expositions temporaires d'art contemporain.

eac. Quest-ce que l'eac.



« [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps. C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif »

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, Pour un art concret, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques, 2004

MANIFESTE DE L'ART CONCRET

1 - L'art est universel

2 - L'œuvre d'art doit être entièrement conçue et formée par l'esprit avant son exécution. Elle ne doit rien recevoir des données formelles de la nature, ni de la sensualité, ni de la sentimentalité.

3 - Le tableau doit être entièrement construit avec des éléments purement plastiques, c'est-à-dire plans et couleurs. Un élément pictural n'a pas d'autre signification que « lui-même » en conséquence le tableau n'a pas d'autre signification que « lui-même ».

4 - La construction du tableau, aussi bien que ses éléments, doit être simple et contrôlable visuellement.

5 - La technique doit être mécanique c'est-à-dire exacte, anti-impressionniste.

6 - Effort pour la clarté absolue.

Otto Gustav Carlsson, Jean Hélion, Léon Tutundjian,
Theo Van Doesburg, Marcel Wantz
Paris, 1930



La Collection Albers-Honegger

Classée Trésor National, la donation Albers-Honegger est un ensemble de plus de **700 œuvres données à l'État français** par Gottfried Honegger et Sybil Albers, suivie d'autres artistes comme Aurelie Nemours ou EMMANUEL.

Représentative des multiples tendances de l'abstraction géométrique, elle offre un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions **théoriques** et des contextes **sociologiques** et **politiques** spécifiques.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard-Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurelie Nemours), les collectionneurs ont su resituer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Propriété du Centre National des Arts Plastiques, [la collection est consultable en ligne](#)

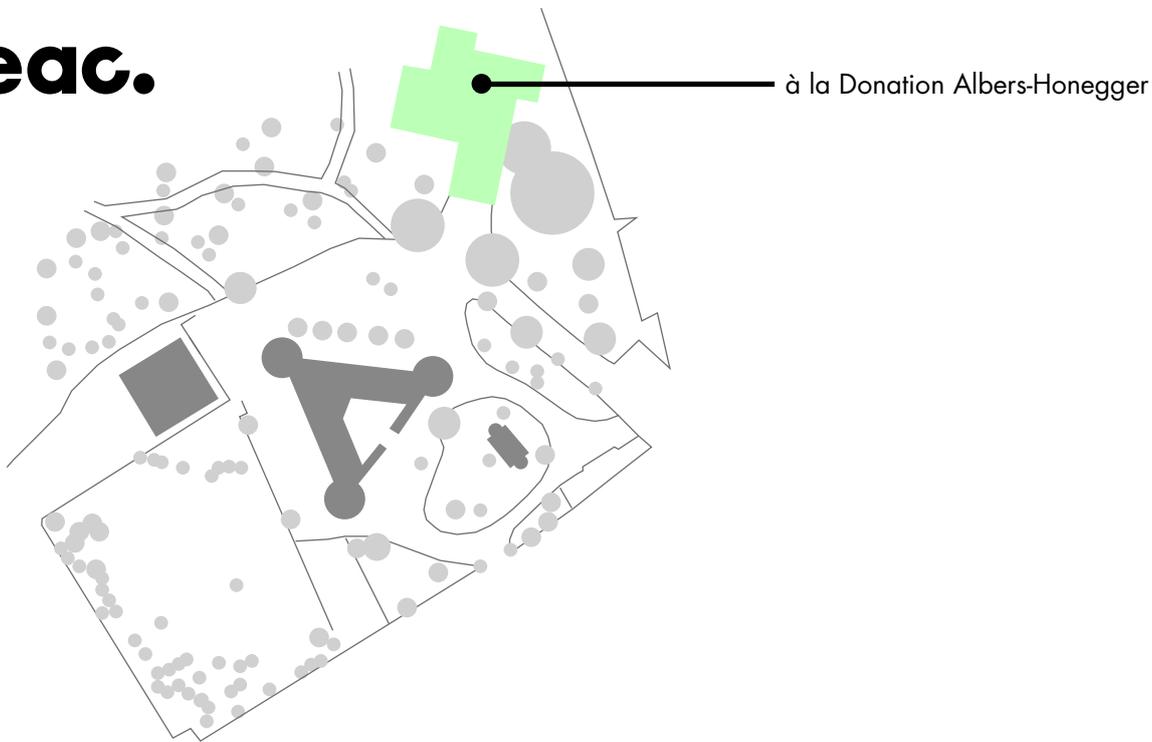
Qu'est-ce que l'Art Concret ?

« [...] Peinture concrète et non abstraite parce que rien n'est plus concret, plus réel qu'une ligne, qu'une couleur, qu'une surface » Theo Van Doesburg

L'art concret est un terme qui apparaît dans l'entre-deux-guerres. Il revendique l'**objectivité et l'autonomie de son langage plastique** en dehors de toute référence à la réalité du monde extérieur. Ainsi, il se traduit par une utilisation exclusive des éléments plastiques (**formes, surfaces, couleurs**) pour servir un principe géométrique clair. S'opposant à l'art figuratif tout autant qu'à l'art abstrait, l'art concret rompt avec les processus d'abstraction progressive des aspects du monde réel.

Le groupe Art Concret est fondé en 1930 autour de Theo Van Doesbourg et rassemble Jean Hélion, Otto Carlsson, Léon Tutundjian et Marcel Wantz. Ces artistes rédigent un manifeste dans l'unique numéro de la revue éponyme qui énumère les bases théoriques du mouvement.

La démarche concrète affirme que la peinture est une **création de l'esprit** : les moyens de la peinture doivent être réduits à l'**essentiel**, la technique et la forme **maîtrisées** dans un souci de **clarté** totale. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans les tendances rationalistes et l'esprit scientifique qui se manifestent alors dans tous les domaines.



Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger Contrepoint

Artistes : Josef Albers, Jean-Pierre Bertrand, Eduardo Chillida, herman de vries, Helmut Federle, Marcia Hafif, Gottfried Honegger, Imi Knoebel, František Kupka, John McCracken, Henri Michaux, Olivier Mosset, Aurelie Nemours, Ulrich Rückriem, Gottlieb Soland, Niele Toroni, Gérard Traquandi, Adrian Schiess, Marcel Wyss.

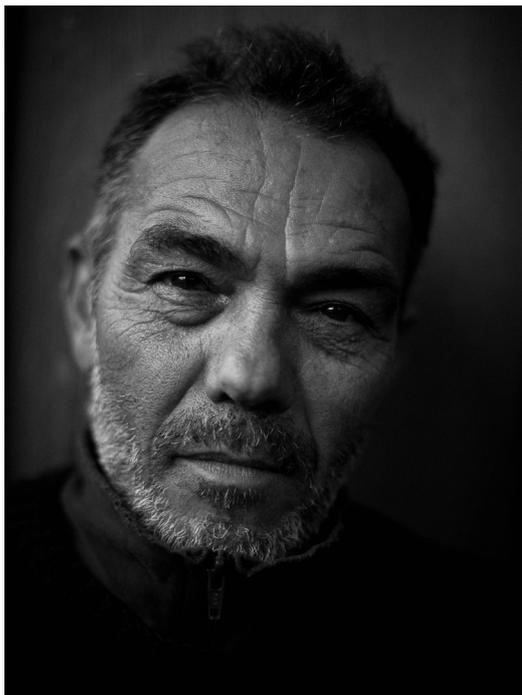
Depuis 2017, l'eac. propose plusieurs relectures de sa collection permanente. Chaque année, une « carte blanche » est donnée à un artiste lui permettant de présenter son travail en regard d'une sélection d'oeuvres de la collection Albers-Honegger.

Ici, Gérard Traquandi s'est nourri de la diversité des propositions artistiques, où l'**intellect** et le **sensible** ont convoqués simultanément. L'exposition *Contrepoint* propose au visiteur un cheminement dans l'art moderne et contemporain, fait parfois d'allers et retours, autour des grandes préoccupations des artistes. De tous temps, la **couleur**, la **lumière**, la **matière** ou l'**espace** font l'objet de recherches scientifiques ou esthétiques dans la tentative de capter une parcelle du monde, aussi infime soit-elle.

Le terme même de contrepoint — une forme d'écriture musicale consistant à superposer plusieurs mélodies — traduit la volonté de faire résonner les artistes de la collection, malgré la pluralité de leur appartenance artistique.



eac. Qui est Gérard Traquandi ?



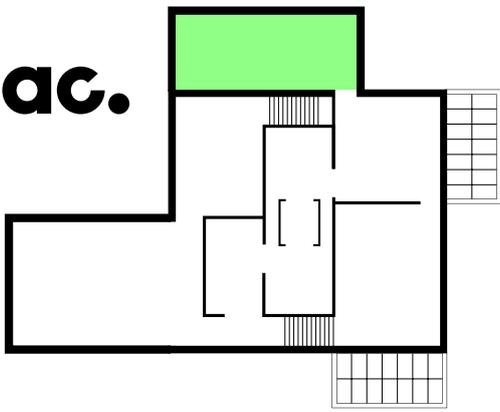
Né à Marseille en 1952, Gérard Traquandi vit aujourd'hui entre Paris et Marseille. Son travail, graphique, pictural, photographique, ou sculptural s'attache à capter des instants, des émotions, invitant le visiteur à « plonger dans un tableau comme dans un paysage ». Jouant allègrement de l'abstraction et de la figuration, son œuvre, toujours empreinte de sensualité traduit un regard curieux sur de brefs instants d'émerveillements.

Introduction à la visite

Comme un préambule à l'accrochage qu'il propose, Gérard Traquandi présente au rez-de-chaussée deux œuvres offrant chacune une conception très différente de l'abstraction.

Aux effets de matière et de geste de sa toile *The Mound 2*, vient répondre la rigueur géométrique du *Tableau-Relief* de Gottfried Honegger. L'abstraction maîtrisée, construite, faite de larges aplats colorés de Gottfried Honegger, incarne parfaitement les fondements de l'art concret. Gérard Traquandi donne lui une interprétation plus sensuelle, moins contrôlée de l'abstraction, offrant une œuvre immersive et méditative.





« Au plus près du sol, le dessin et l'éloge des matériaux »

Gérard Traquandi

Gérard Traquandi n'a de cesse de se référer à la nature et de l'intégrer à sa pratique. Les premières salles, largement ouvertes sur l'extérieur et la forêt environnante mettent à l'honneur ce sujet de prédilection à travers le travail d'artistes qui l'ont étudiée, observée, ou utilisée comme matière première.

Le dessin et la nature étant de réels points de départ pour l'artiste, « là où tout commence », le parcours s'ouvre sur un imposant mur de dessins de Gérard Traquandi, placé face à la baie vitrée et au parc environnant.

Ces promenades graphiques sont plus que de simples images ou des esquisses. Le visiteur y voit une diversité de supports, de techniques et de sujets. Croquis, dessins d'observation, dessins à l'aveugle ou expérimentations sont exposés ici au même statut, chaque dessin étant la trace du rythme et de l'énergie.

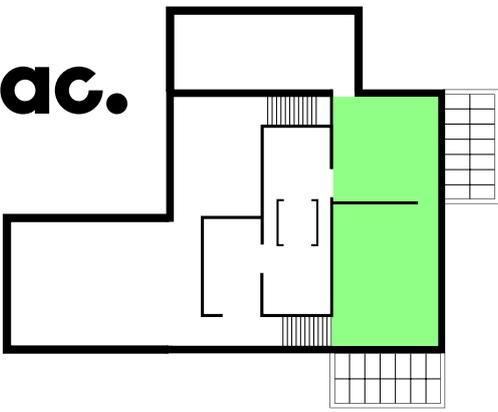
« [...] Le dessin est la colonne vertébrale de mon travail. D'abord c'est la technique la plus économe que je connaisse, et l'économie des moyens est une vertu en art à mes yeux. Je ne connais pas meilleur moyen pour fréquenter intimement les sujets qui me motivent. Dessiner est une forme de méditation, il exige concentration, à faire des choix et, enfin, aide à l'oubli de soi. » Gérard Traquandi, 2015

Notions pédagogiques :

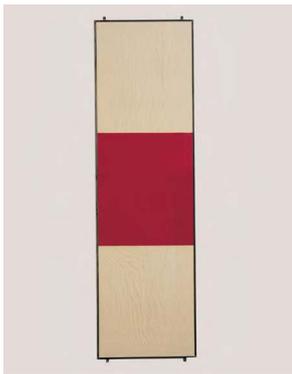
- **La représentation**, la question de la ressemblance par rapport au modèle
- **La technique** : dessin d'observation, empreinte, croquis, etc.
- **Le cadrage** permet de capter « une parcelle du monde » et de porter un regard singulier sur ce qui nous entoure



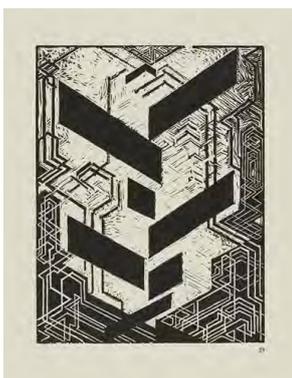
eac.



herman de vries, considérant la nature comme une réalité se suffisant à elle-même, utilise les matériaux naturels comme matière première pour réaliser des œuvres à la frontière de l'étude strictement **scientifique** et de la recherche **esthétique**. L'artiste montre ici ce qui semble être un nuancier de teintes brunes, ocres et beiges. À y regarder de plus près, les indications placées en bas de chaque feuille montrent que ces nuances sont des frottages de terres, récoltées sur le territoire.



En écho, Jean-Pierre Bertrand, par l'utilisation de matériaux naturels à forte charge symbolique que sont ici le miel et le sel propose un travail de la matière à la fois organique et pictural. L'encadrement spécifique de ses œuvres apparaît, selon le regard du visiteur, les effets de matières et de textures propres aux matériaux naturels.



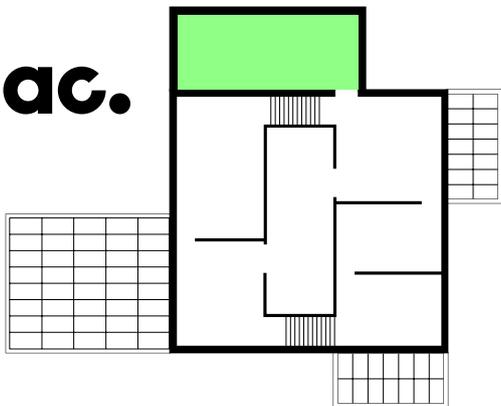
Quatre histoires de blanc et de noir montre une synthèse des recherches formelles de František Kupka qui, au fait des études contemporaines sur l'astrophysique, la biologie et l'optique, explore la représentation du monde pour ouvrir des voies dans l'élaboration de l'abstraction.

Notions pédagogiques :

• La matérialité

- Transformation de la matière : relation entre la matière, les outils et les gestes (frottage)
- Qualité physique des matériaux : potentialité de signification des matériaux dans une intention artistique (qualité plastique, techniques, sémantiques, symboliques)

• Le dispositif de présentation : Collection, prélèvement du réel, échantillon



« Le Noir et blanc, le clair-obscur »

Gérard Traquandi

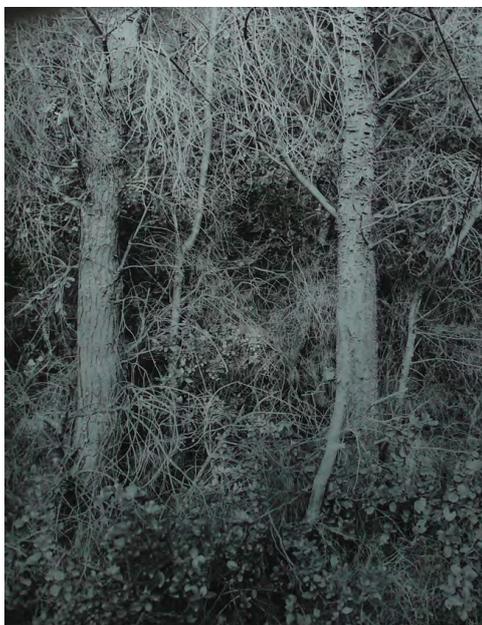
Le premier étage se découvre comme une variation en noir et blanc. Par la diversité des médiums et des démarches artistiques, les salles 5 à 8, explorent les jeux de lumières et de matérialité. L'engagement physique de l'artiste et le choix de l'outil sont questionnés (burin, pinceau, scie, papier) et par là-même le mode opératoire qui procède à l'élaboration de l'œuvre.

La salle n°5 construit un dialogue entre le travail pictural et la photographie de Gérard Traquandi. Si ce dernier refuse tout pictorialisme, la technique de resintypie confère une **texture picturale** tandis que le **cadrage** évoque le all-over. Le motif envahit un format spectaculaire et joue des **plans de profondeur**, de sorte que tous les éléments sont traités sans hiérarchie. Si le sujet est facilement identifiable, la photographie capte cet instant entre la réalité et la **représentation** qui ne donne finalement à voir qu'une ressemblance. Cet espace de l'ordre de l'infra-mince laisse toute la place à l'artiste pour explorer ce qui n'est pour lui qu'un retour au sens étymologique du mot photographie, à savoir l'image de la lumière.

« [...] Mes images ne sont pas des documents car je ne crois pas qu'elles vous apprendront quoique ce soit sur les objets représentés que vous ne sachiez déjà. En revanche, j'essaie de créer le doute sur le statut de l'image, en trouvant une texture spécifique pour chacune d'entre elles. Je fais tout simplement de la photo-graphie. Le fait de m'en tenir à l'étymologie, produit, je crois, l'effet inverse de celui que cherchaient les pictorialistes. »

Notions pédagogiques :

- **Le rapport au réel** est modulé par des jeux de cadrage, de lumière, de contraste, ou de format de l'œuvre.
- **Le processus créatif et les procédés techniques** produisent des effets de texture et installent une atmosphère.



LEXIQUE

Pictorialisme

Considéré comme le premier courant international de la photographie (1890-1940), le pictorialisme défend les propriétés plastiques de la photographie, pour en affirmer la légitimité à intégrer les Beaux arts.

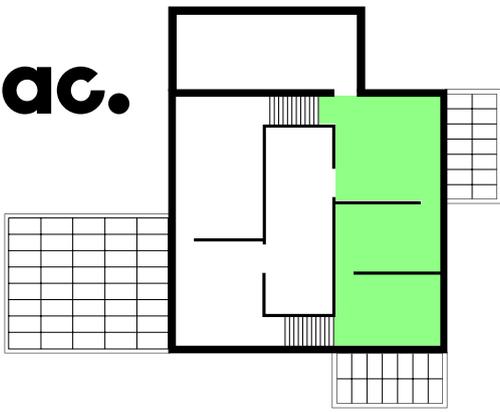
All-over

Popularisé par Wilhem de Kooning ou Jackson Pollock, le all-over est une technique picturale consistant à remplir entièrement la toile de motifs.

Clair-obscur

Le clair-obscur utilise des variations d'ombres et de lumières pour créer des effets de relief et de profondeur.

eac.



La salle n°6 tisse des liens formels d'**écritures gestuelles et expressives**, chez des artistes aussi différents qu'Imi Knoebel, Gérard Traquandi et Henri Michaux. Les œuvres énergiques, physiques, impulsives sont toutes le résultat d'une gestuelle et d'un **processus** propre à chaque artiste.



Le rapport physique est marqué dans la matière pour Imi Knoebel, qui, utilise ici la laque de traitement du bois comme réserve d'énergie et de **jeux de lumières**, ou Henri Michaux pour qui le dessin est une **trace** d'expériences physiques de création dans d'autres états de conscience.



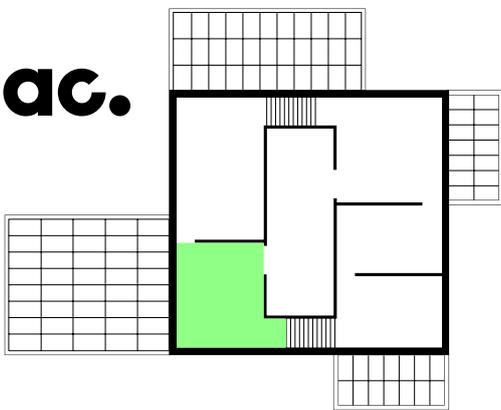
Les salles n°7 et n°8 montrent quant à elles une approche plus **distanciée**. En témoigne les œuvres de Niele Toroni et Olivier Mosset connus pour leur implication dans le groupe BMPT (Noms des fondateurs Buren, Mosset, Parmentier, Toroni), avec pour crédo la **répétition** d'un motif, choisi de façon arbitraire, dans l'objectif de réduire au maximum le sens et l'investissement personnel de la pratique picturale.

Les notions d'**espace**, de **masse**, de **puissance** ou de **densité** se jouent dans ces apparents blocs monolithiques. La texture différente des deux blocs (granit poli en partie supérieure, brut en partie inférieure) joue ainsi sur l'ambiguïté **nature / artefact** tout en induisant des modulations de lumière.

Notions pédagogiques :

- **La relation au corps**, l'affirmation du geste et de l'instrument comme qualité plastique permettant d'obtenir des effets visuels.
- **La distanciation de l'artiste** produite par le processus et la répétition.

eac.



Au noir et blanc succède la couleur, auquel Gérard Traquandi préfère le terme de « matière colorée ».

En salle n°9, Josef Albers et Aurelie Nemours inaugurent cet étage où le regard du visiteur est absorbé par la couleur. Le carré, forme emblématique de la modernité à l'image du célèbre *Carré noir sur fond blanc* (1915) de Kasimir Malevitch, est ici le support idéal pour explorer les propriétés des pigments.

L'œuvre présentée dans l'exposition appartient à la série *Homage to the Square* (hommage au carré), réalisée de 1950 à 1976, dans laquelle Josef Albers réduit son vocabulaire plastique à la forme carrée. Les toiles comportent ainsi trois ou quatre carrés qui s'imbriquent les uns dans les autres, faisant diminuer de façon calculée les formes colorées.

L'étude de Josef Albers se concentre alors sur le **comportement des couleurs** selon leur étendue, leur intensité et leur environnement. Il cherche ainsi à établir que la **perception** d'une couleur est en grande part déterminée par ses couleurs voisines.

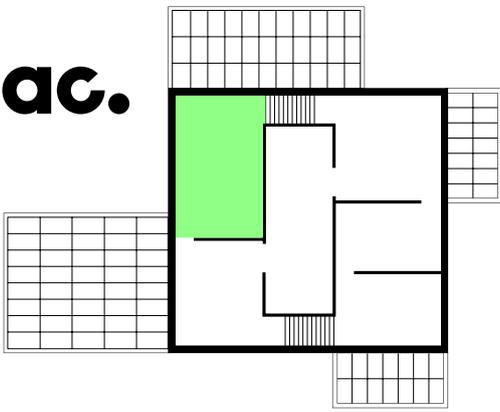
Le titre *far off* signifie « lointain » ou « autrefois » et fait référence à l'effet optique de perspective recherché par les artistes depuis la Renaissance tout en affirmant le sentiment d'éloignement voire de distanciation à l'égard de la matérialité du tableau propre à l'art concret.

En 1970, Aurelie Nemours uniformise le format des toiles et du motif, privilégiant le carré et diminuant le nombre de couleurs sur la toile.

L'artiste aborde ici la couleur sous son aspect **vibratoire** grâce aux mélanges complexes qu'elle réalise. Le choix du carré, forme simple, neutre, sans bas ni haut, limite l'expansion de la couleur lui faisant ainsi gagner en intensité. L'artiste joue du fond et de la forme dont elle tente d'opérer la synthèse par la couleur. Cette composition d'apparence simple se révèle donc complexe au fur et à mesure que le visiteur le regarde.



eac.



Adrian Schiess revendique un aspect changeant, « nomade » des couleurs.

La plaque colorée *Flache Arbeit* (1990) devient le réceptacle des multiples variations chromatiques dues à la réflexion de la lumière.

Le mélange entre ces images mouvantes du monde extérieur, le point de vue du spectateur, ses émotions, donnent alors naissance à la peinture, continuellement renouvelée.

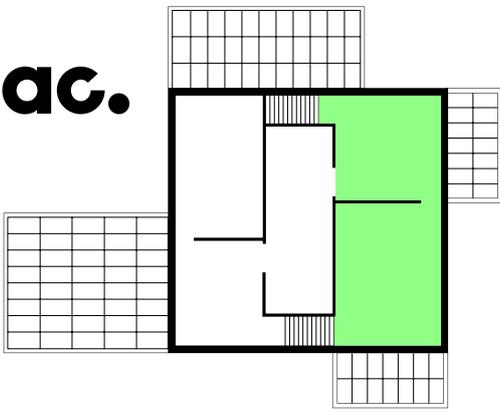
La couleur, résolument médium ici, demande à être expérimentée par le visiteur. Le monochrome, dont le choix de la couleur s'inspire de la nature, reflète à son tour son **environnement** par la brillance de la matière. L'artiste affirme que son intérêt réside dans le fait de « réunir la peinture et la réalité », une phrase qui n'est pas sans évoquer le travail de Gérard Traquandi.



Notions pédagogiques :

- **Matérialité et qualité de la couleur** ; relation entre sensation colorée et qualités physiques. Les différents usages, supports, mélanges et médiums induisent une pluralité d'effets et confèrent une dimension sensorielle.
- **Dispositif de présentation et lumière** ; Incidence de la lumière sur l'appréhension de l'œuvre.
- **L'espace** : espace plan / profondeur — espace de l'œuvre / espace de présentation (reflet)

eac.



En salle n°11 se rencontrent deux artistes et deux cultures : Gérard Traquandi, méditerranéen, expose un format spectaculaire et des couleurs lumineuses faisant appel aux sens du visiteur, tandis que *Maria*, d'Imi Knoebel, montre la composition architectonique de l'œuvre de l'artiste allemand : une composition claire en cinq modules, aux couleurs franches, illustration de la notion de stabilité.

« [...] Plutôt que couleur, je dirais « matière colorée », la nuance est importante. Je dirai « les couleurs » car c'est dans l'accord qu'elles prennent toutes leurs richesses. La pertinence du tableau tient en grande partie à la qualité de la surface. Je suis de plus en plus attaché à cette dimension dans mon travail. Avec le temps, j'ai compris que c'est en faisant l'éloge des matériaux que j'utilise, que je pourrais atteindre l'éloge de la nature que j'ambitionne. »



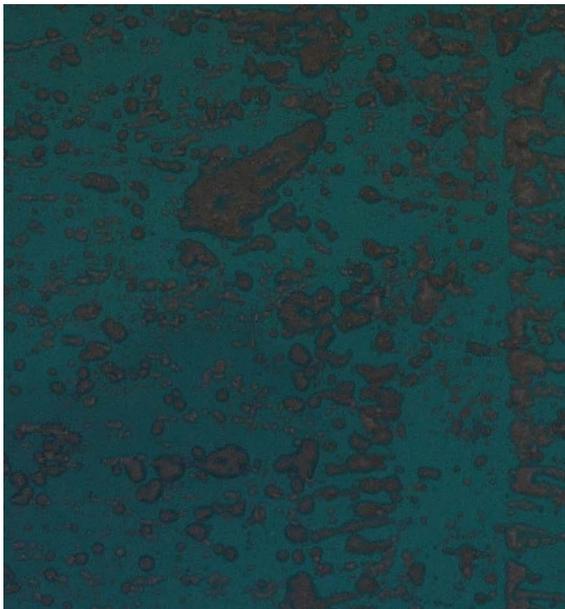
La technique picturale de Gérard Traquandi

Gérard Traquandi peint ses toiles au sol et s'impose certaines contraintes.

Pour constituer le fond, il recouvre la toile d'un **glacis**, c'est-à-dire qu'il accumule plusieurs couleurs les unes sur les autres en diversifiant les modes d'application de la peinture (pinceaux, brosses, coulures...). Vient ensuite la dernière couche pour laquelle il ne s'autorise qu'une seule couleur et qu'un seul outil.

Depuis 2009, l'artiste pratique la technique du report: il applique la peinture sur du papier **report**, le retourne puis le pose sur le tableau. Ce qui se lit sur la toile n'est que l'empreinte du geste initial de l'artiste. Cette technique permet à l'artiste de ne pas maîtriser le rendu final de sa toile. Le « motif » vu par le spectateur est le résultat de l'aplatissement de la matière picturale entre la toile et le papier report. Une distance se crée alors entre l'artiste et sa toile. L'intervention n'est ni directe ni contrôlée.

Les surfaces des toiles de Gérard Traquandi sont vivantes, elles conservent une trace des opérations complexes qui ont permis leur réalisation et rendent sensible le temps écoulé.



Notions pédagogiques :

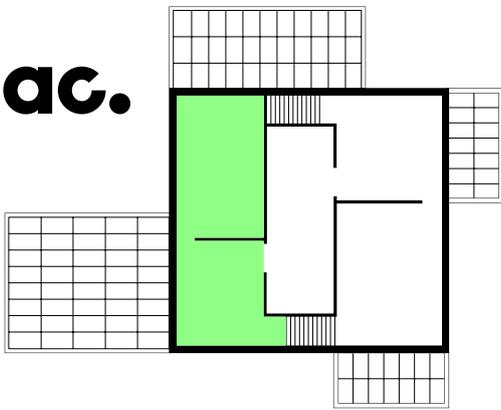
- **Présence physique de l'œuvre**, dont la perception est modulée par la composition, le format ou le support choisi.
- **Autonomie de l'œuvre, face au monde visible**: La technique du report induit une distanciation et une part d'imprévisible.

LEXIQUE

Glacis

Un glacis est une mince couche de peinture, traditionnellement appliquée sur les couleurs sèches d'un tableau pour en modifier les nuances.

eac.



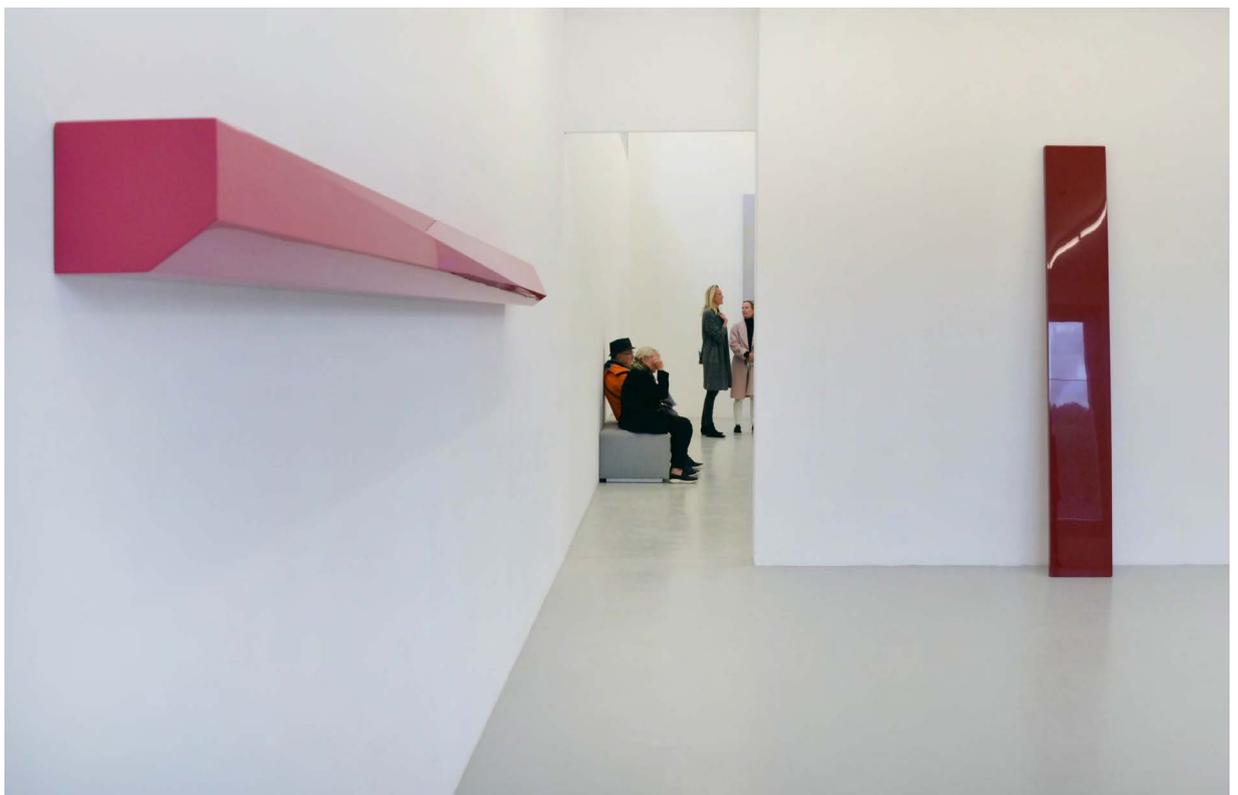
Le dernier étage questionne les relations entre l'œuvre, l'espace, l'architecture par la présentation de deux artistes qui affectionnent particulièrement le **monochrome**.

De par leur mode opératoire, John McCracken et Marcia Hafif révèlent l'**environnement**.

Chez Marcia Hafif, le monochrome est présenté de manière isolée faisant disparaître la composition qui se déplace alors dans l'espace réel. Une relation s'établit entre l'œuvre, le mur et le sol. L'espace est désormais intrinsèquement lié au tableau. Légèrement en avant du mur, l'œuvre trouble le regard et la couleur semble envahir l'espace.

John McCracken offre une version brillante et parfaite du monochrome qui vient servir la forme en volume (entre parallélépipède et prisme) proposant au spectateur une véritable expérience esthétique.

La peinture n'est plus seulement tableau, elle s'incarne en 3 dimensions.



LEXIQUE

Monochrome

Le monochrome désigne une œuvre peinte d'une seule couleur.

Depuis l'étage inférieur ancré dans la nature et le réel, Gérard Traquandi entraîne le visiteur dans une véritable ascension physique et intellectuelle. Les formats de plus en plus imposants de ses toiles, créés spécialement pour l'exposition envahissent l'espace et absorbent le regard.

Recouvrant presque en totalité les murs de la salle n°14, les toiles évoquent l'art de la fresque et la **fusion entre œuvre et architecture**. C'est l'aspect **immersif** de la peinture qui est ici mis en avant.

Gérard Traquandi a été particulièrement attentif à faire coïncider le dialogue qu'il propose avec l'architecture de la Donation. Il rejoint en cela le principe cher à l'art concret de synthèse des arts autour de l'architecture.

Ainsi, les œuvres les plus directement liées à la nature sont présentées au plus près d'elle, à l'étage inférieur. Au centre du bâtiment, au niveau 1, la montagne est évoquée par les gravures et blocs de pierre, tandis que les plus spirituelles et méditatives se trouvent au dernier étage.



Notions pédagogiques :

- Œuvre – espace – auteur – spectateur
- Présentation et présence matérielle de l'œuvre dans l'espace

La scénographie crée un dialogue entre l'architecture et les œuvres.

eac. Que faire avec ma classe ?

Pour les maternelles et CP

L'art par la forme et la couleur

Visite active suivie d'un atelier
Jeudi ou vendredi • 9h45 – 11h45
(durée 2h)

Au cours de la visite autour de la collection permanente, les médiatrices proposent aux enfants de développer leur regard et leur sens de l'observation.

Des jeux d'associations et de questions/réponses permettent de dégager du vocabulaire artistique et décoder les œuvres.

L'atelier de pratique utilise le jeu du Viseur (jeu de formes géométriques colorées en plastique) permettant aux enfants de réaliser une création éphémère.

Pour les primaires, collégiens et lycéens

Projet pédagogique par exposition

Visite active suivie d'un atelier ou visite active seule
Jeudi ou vendredi • 9h45 – 12h
(durée 2h15)

Les médiatrices proposent aux élèves de faire vivre l'art tant par l'observation, la réflexion, l'émotion et l'échange que la pratique. La découverte de la démarche artistique de l'artiste exposé est ensuite expérimentée dans les ateliers pédagogiques.

Pour les collégiens

Art & Maths

Visite active suivie d'un atelier
Jeudi • 9h30 – 12h30
(durée 3h)

Au fil de la visite, les élèves dégagent des notions artistiques et mathématiques devant les œuvres de la collection permanente. De retour aux Ateliers pédagogiques, les élèves réinvestissent ces notions mathématiques et artistiques pour réaliser une composition plastique.

Pour les lycéens

Une histoire des arts

Visite suivie d'un atelier ou visite seule
Jeudi ou vendredi • 9h45 – 11h45
(durée 1h30 à 2h)

Cette visite permet aux élèves de découvrir l'art concret et les grands mouvements de l'art moderne et contemporain à travers la collection Albers-Honegger.

En fonction des accrochages, l'art minimal, le mouvement support-surface, l'art conceptuel ou encore le nouveau réalisme peuvent être présentés à travers les œuvres.



**Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain**

Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Ateliers pédagogiques

+33 (0)4 93 75 06 78
ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Venez nous voir

1^{er} septembre – 30 juin

mercredi – dimanche
13h – 18h

1^{er} juillet – 31 août

tous les jours
11h – 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Tarifs

Elèves et enseignants de l'**Académie Nice-Var**: **gratuit**

Hors Académie Nice-Var: **50€** par classe

Pour vous permettre de préparer votre visite,
l'accès aux expositions est gratuit pour les enseignants
de l'Académie de Nice (06, 83)

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Identité visuelle de l'eac. : d'après **ABM Studio**

ADAGP

«Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve «©ADAGP Paris» suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France: All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

Courtesy et crédits photo

p. de couverture Courtesy Gérard Traquandi © photo Denis Prisset © Adagp, Paris 2019

p.3 © photo Philippe Chancel

p.4 et p.17 © photo eac.

p.5, p.9, p.14 et p.16 Courtesy Gérard Traquandi et Galerie Laurent Godin, Paris © photo eac. © Adagp, Paris 2019

p.6 ©photo Malika Mokadem Caujole — Collection Albers-Honegger Inv. FNAC 02-1419 et Courtesy Gérard Traquandi, Galerie Laurent Godin, Paris © photo eac. © Adagp, Paris 2019

p.7 Courtesy Gérard Traquandi, Galerie Laurent Godin, Paris et Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence © photo eac. © Adagp, Paris 2019

p.8 Collection Albers-Honegger Inv. FNAC 02-1126 et Documentation eac., © photo eac. © Adagp, Paris 2019

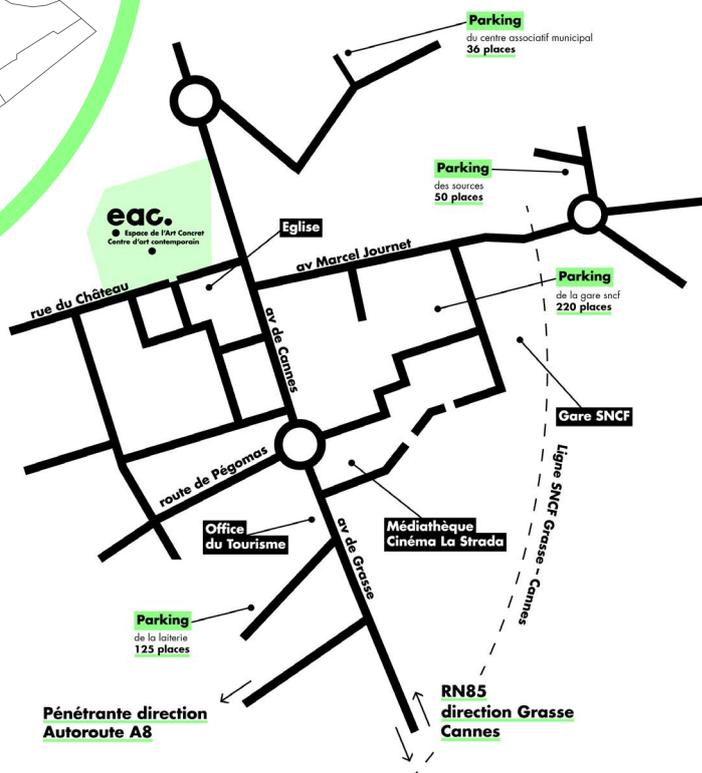
p.10 Collection Albers-Honegger Inv. FNAC O3-027, Inv. FNAC 02-1284, Inv. FNAC 02-1366, Inv. FNAC 02-1299, Inv. FNAC 02-1335 © photo eac. © Adagp, Paris 2019

p.11 Collection Albers-Honegger Inv. FNAC 02-1106, Inv. FNAC 02-1303 © photo eac. © Adagp, Paris 2019

p.12 Collection Albers-Honegger Inv. FNAC 2015-0338 © photo eac.

p.13 Collection Albers-Honegger Inv. FNAC 02-1261 et Courtesy Gérard Traquandi et Galerie Laurent Godin, Paris © photo eac. © Adagp, Paris 2019

p.15 Collection Albers-Honegger Inv. FNAC 02-1279, Inv. FNAC 02-1280 © photo eac. © Adagp, Paris 2019



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur (30 km) par l'autoroute

En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes de Cannes (10km) et Grasse (9 km)
Sortie autoroute 42 : Mougins / Mouans-Sartoux / Cannes / Grasse

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 mn de la gare de Cannes)

En bus

Réseau Lignes d'Azur :
n°600 (Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)
n°650 (Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)
n°530 (Grasse-Vallbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)
Réseau PalmExpress
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

En raison des travaux du parking du Château, et afin de faciliter votre venue à l'eac., de nombreux parkings gratuits sont à votre disposition :

- Parking de la gare SNCF (350 places) • 10 mn à pied
- Parking de la Laiterie (150 places) • 15 mn à pied
- Parking des sources (80 places) • 15 mn à pied
- Parking du CAM (60 places) • 5 mn à pied

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien :



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du

 Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

Partenariats media de l'exposition :



SIRADA

un événement
Télérama

L'OFFICIEL ART



L'Espace de l'Art Concret est membre :



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

